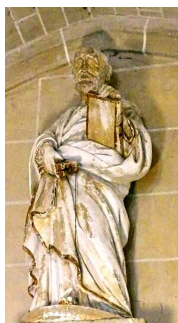


Statuaire

Outre les statues de la Vierge et du Sacré Cœur sur les autels latéraux, on note : dans le chœur, un Saint Joseph accompagné de l'Enfant qui lui tend une couronne d'épines et, au mur gauche de la nef, les statues d'un prêtre en aube et étole, tenant un livre, et du franciscain Antoine de Padoue.

On remarquera surtout, au-dessus de l'arc d'entrée du chœur, le saint titulaire de l'église, Pierre, avec les clés et un livre.



Dalles tumulaires

Deux dalles tumulaires sont dans le pavage. La mieux conservée est celle d'« Angélique Marie de La Maisonneuve, épouse de messire François Girard, seigneur de Beauvais et autres lieux, âgée de quarante ans, décédée le 18^{bre} 1760. Priez Dieu pour le repos de son âme ». Beauvais est un fief seigneurial de la paroisse relevant du vicomte de Thouars.

L'autre pierre tombale est celle de Dorothée de La Maisonneuve de Fougeray, morte à 19 ans le 18 septembre 1767.

Autre mobilier



Deux bénitiers sont disposés de part et d'autre de l'entrée. Les fonts baptismaux, à cuve ronde avec motifs floraux, sont engagés en partie dans le mur à gauche de l'entrée. Cette position, près de la porte, signifie que le baptême est l'entrée avec le Christ dans la communauté des chrétiens. La niche qui

les accompagne était sans doute destinée à une statue de Jean le Baptiste.

Il reste une partie de la chaire, à laquelle on accédait par deux marches.

Un confessionnal est compris dans le mur sud de la nef, là où primitivement il y a eu une entrée.

Le chemin de croix vient des éditions V^{ve} Turgis, Paris, rue Serpente 10.

Deux cloches ont été bénies le 8 octobre 1758, nommées Angélique et Dorothée. Il ne reste que la première La cloche nommée Jésus Marie Françoise Cécile a été bénie le 17 avril 1864.



Cette discrète petite église de la vallée du Thouet mérite une halte.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bagneux (Deux-Sèvres) L'église Saint-Pierre



« Louez Dieu en son sanctuaire ».

Psaume 150, 1

Un peu d'histoire

La villa de Bagneux apparaît dans les textes en 1096 (*Benniolus*), l'église Saint-Pierre en 1122 (*Bagnols*).

La cure relèvera jusqu'à la Révolution du chapitre de Thouars, qui nommera le curé.

L'église a pour titulaire saint Pierre, avec fête le 29 juin, comme une cinquantaine d'églises du diocèse de Poitiers. Près d'une trentaine d'autres églises Saint-Pierre fêtent l'apôtre le 1^{er} août (saint Pierre aux liens).

L'église

L'église est située à l'écart, dans la vallée du Thouet, Un bâtiment de ferme la jouxte au nord, l'ancien presbytère à l'ouest, tandis qu'au sud elle est bordée de marronniers et de tilleuls.



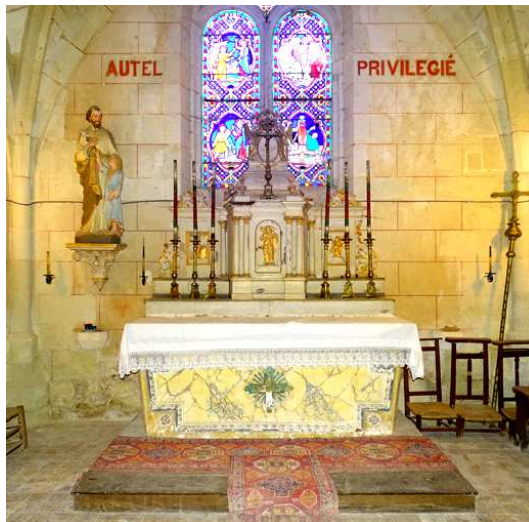
Elle a été construite au 15^e siècle puis modifiée au 18^e siècle. La façade, en pierre de taille de tuffeau, comporte une porte décalée sur la droite, une baie, un clocher-mur pour deux cloches, dont une seule est visible.

Les deux travées de la nef sont couvertes de voûtes quadripartites. Dans le mur sud de la seconde travée on voit, à l'extérieur, une grande arcade bouchée dans une avancée du mur, un accès qui a été condamné. Une baie éclaire la première travée.

Le transept, sans absidioles, est suivi d'une travée du chœur, également à voûte quadripartite et à clé ornée, se terminant par un chevet droit. Le chœur a trois baies gothiques.



Les autels



Sur le devant du maître-autel est représentée une croix rayonnante. La porte du tabernacle, comme en d'assez nombreuses églises du diocèse, est ornée d'un Bon Pasteur portant sur ses épaules la brebis égarée qu'il va rapporter au troupeau : « Lequel d'entre nous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée » (Luc 15,4). Les côtés représentent, à gauche, Marie, à droite, l'ange Gabriel, c'est-à-dire une Annonciation (Luc 1, 26-38). La niche du mur sud – le lavabo liturgique – est conservée, comme la grille de communion qui a servi jusqu'au concile de Vatican II (1962-1965).

Sur le mur du chevet on lit : « AUTEL PRIVILEGIÉ ». Une indulgence plénière était accordée aux messes célébrées à cet autel pour un défunt. Ce privilège date du 16^e siècle.



Les autels latéraux du transept ont des retables très simples, avec statues d'une Vierge à l'Enfant, à gauche, d'un Sacré Cœur, à droite. Le devant de l'autel de gauche porte les lettres MA (*Maria*) entrelacées.



Les vitraux

Le 8 avril 1865, le curé de Bagneux projetait de faire ouvrir la fenêtre ogivale à deux baies du chœur de l'église et d'y faire placer un vitrail avec cinq médaillons représentant, en partant du bas à gauche, la Vocation de Pierre, Pierre sauvé des eaux, Pierre recevant les clés, Pierre délivré de prison et son Martyre. C'est précisément ce qui a été réalisé cette même année par Lobin, maître-verrier à Tours. Le vitrail porte aussi la mention : P.A. Fleury curé.



Le vitrail de gauche du chœur représente : à la partie supérieure, une Guérison par Jésus de l'aveugle à la sortie de Jéricho : « Maître, faites que je voie » (Marc 10, 51) ; à la partie inférieure, une Lapidation du diacre Etienne, qui demande pardon pour ses bourreaux : « Ne leur imputez pas ce péché » (Actes des apôtres 8, 60). En bas on lit : « En mémoire d'Etienne Lacroix ».

Dans le vitrail de droite du chœur sont représentés : à la partie inférieure, Joachim, Anne et leur fille Marie. La présence du saint Esprit (colombe) évoque l'exceptionnel destin de Marie ; à la partie supérieure, une sainte moniale agenouillée, tenant un reliquaire, devant un saint évêque ; il s'agit de l'évêque de Tours, saint Grégoire, qui fut chargé par le roi d'installer la relique de la Vraie Croix, obtenue par sainte Radegonde, en 569, dans l'abbaye qu'elle avait fondée à Poitiers (récit de la moniale Baudonivie). Le vitrail porte des armoiries et les lettres ARF.